

UNE NOUVELLE COMPÉTITION SPÉLÉOLOGIQUE L'INDICE "BIGOT" DE CURIOSITÉ

par Jean-Yves BIGOT et Claude CHABERT

Marche d'approche

Il n'est pas dans notre propos de réouvrir le dossier sur la compétition en spéléologie, dossier qui a fait couler beaucoup d'encre pas toujours bien inspirée, mais au contraire de proposer une épreuve, insolite et peu médiatisable, qui ne devrait susciter ni controverse, ni polémique.

S'adressant à tous les spéléologues, jeunes ou vieux, aguerris ou scrofuleux, biologistes ou (s)pitonneurs, licenciés ou chômeurs, elle a pour but de mesurer la curiosité et les connaissances de chacun, selon des critères différents de ceux qui ont habituellement cours dans la communauté spéléologique. Cette épreuve échappe à l'homologation par un quelconque comité olympique ou toute institution de ce genre. C'est pourquoi les spéléologues de tout poil sont invités à y participer sans inscription préalable. Être spéléologue suffit. Mais pas spéléologue qui aurait "torché", en un temps record ou non, un grand nombre de cavités parmi les plus prestigieuses. Non, mais spéléologue modeste qui a visité, ou exploré, ou topographié des cavités situées dans des départements de moindre notoriété spéléologique, dans les zones dites défavorisées. C'est une compétition qui ne crée pas de fracture spéléologique.

L'épreuve, dût la modestie de son auteur en souffrir, s'appelle *l'indice Bigot de curiosité*.

Sur le terrain

Il s'agit d'accumuler des points dans chaque département français. Dans chacun d'eux, il suffit d'avoir visité trois cavités, même partiellement. La visite n'implique pas un déballage de la quincaillerie ; elle peut être effectuée en costume de ville, en "string", en tenue de sapeur-pompier, avec des bougies, des flambeaux, des cordes à noeuds, à motocorde,

etc. L'épreuve est ouverte aux spéléologues de tous les temps.

L'inventaire raisonné des *Grandes cavités françaises* (1981) de Claude Chabert¹, avec ses 99 départements, servira de référence... Toutefois, les cavités des listes d'attente ainsi que celles découvertes depuis 1981 peuvent être prises en compte si elles atteignent les limites spéléométriques proposées dans l'ouvrage et être considérées comme valables.

Certains départements, dits "petits", peu ou pas karstiques, ont fait l'objet d'une mise à jour en 1991 (Bigot & Chabert, 1992). Il va sans dire que celui qui connaît bien l'un de ces départements est à même de proposer ou fixer les limites spéléométriques des cavités pouvant être retenues. Si ces limites sont ouvertes vers le haut, elles le sont aussi vers le bas.

Cependant, un réseau formé par la réunion de plusieurs cavités est considéré comme une seule et même cavité. Ainsi, la visite de plusieurs cavités formant le complexe souterrain de la Coume d'Hyuernède, n'ajoutera aucun point. Votre capital-points peut s'éroder, avec le temps et le progrès de l'exploration spéléologique dans le cas où les cavités viennent à être jonctionnées.

En revanche, si dans votre jeunesse vous avez participé à des travaux de désobstruction ou, plus simplement, si vous avez visité une petite cavité qui plus tard a livré un grand réseau, alors vous marquez des points. La spéléologie est affaire de patience et votre capital-points peut grandir au fil des années. Mais un spéléologue, paresseux par nature, devra attendre la venue du topographe pour marquer des points ! Ainsi, beaucoup seront surpris d'apprendre qu'ils ont déjà commencé l'épreuve.

Que la grotte soit interdite, super-aménagée ou pas, sauvage ou privée, difficile d'accès ou pas, ne compte pas. Une grotte est une

¹ Futurs compétiteurs, précipitez-vous ! La F.F.S., éditrice, brade l'ouvrage à 50 F. Enfin, un livre de spéléologie qui échappe à la règle : au fil des ans, il perd de sa valeur !

grotte et l'indice *Bigot* n'est pas une épreuve de gloriole. Que vous ayez visité Padirac en empruntant un treuil, un escalier, une nacelle ou un ascenseur ne compte pas. Que vous ayez parcouru sa rivière à la nage, en barque, en resquillant ou muni d'une autorisation, que vous soyez subventionné, patronné ou pas, ne compte pas non plus.

De retour chez soi

La première "grande" cavité parcourue dans un département donne trois points, la deuxième deux et la troisième un. Par département, le maximum de points possible est donc de six.

Toute cavité supplémentaire, quelle qu'elle soit, ne rapporte aucun point. Mais rien n'interdit, pour arriver mieux armé devant le Grand Juge Final qui départagera les ex-aequo, d'améliorer son palmarès en remplaçant une grotte moyenne par une grotte plus importante. C'est une épreuve qui n'a pas de fin.

Le nonagénaire peut encore marquer des points, à condition qu'il n'ait pas mis la charrue avant les bœufs, qu'il ait réservé les gouffres à ses vingt ans et qu'il ait eu la sagesse de garder en réserve les grottes s'ouvrant en bordure de route. Car quel est le jeune spéléologue qui refuserait de le conduire à l'entrée d'une grotte pour y marquer le ou les points escomptés. C'est une compétition où la solidarité n'est pas un vain mot !

Assurez-vous d'avoir bien pris en compte chaque cavité dans le département concerné, et faites votre total. Fouillez votre mémoire et vos archives pour le refaire. Le barème et les appréciations qui suivent n'ont qu'une valeur indicative et ne sauraient engager leurs auteurs.

De 0 à 24 points

Les mauvaises langues diront que vous appartenez au "*clan des Blaireaux*", membres que l'on croise sur les grands boulevards souterrains de la France karstique. Autrement dit : vous avez une envergure régionale, pour ne pas dire locale. Vos collègues ne sont pas de gentils organisateurs, mais ils ont tendance à vous promener dans les trous qui les intéressent. Ne les écoutez plus, décidez vous-même des cavités à visiter. Lisez articles et livres de vos collègues.

De 25 à 49 points

Vous êtes au tout début de votre carrière spéléologique, mais vous semblez vous disperser : recentrez vos activités autour du thème de la grotte. Il ne suffit pas d'agiter quelques mousquetons pour se dire spéléologue. En effet, la spéléologie n'est pas seulement un sport de plein air, mais une discipline qui nécessite un minimum d'activité cérébrale. Si d'autres activités vous intéressent, comme le patchwork, la poterie ou le tennis de table, n'hésitez plus, vendez votre quincaillerie. Une pratique plus assidue de la discipline devrait vous permettre de progresser et d'augmenter rapidement votre capital-points.

De 50 à 99 points

Vous avez enfin cessé de "*grogrotter*" dans les régions touristique-spéléologiques, les grands gouffres et les prestigieuses cavités découverts par vos aînés vous ont séduits, vous marchez sur les traces de grands personnages qui ont fait la notoriété de la spéléologie. Prenez garde de ne pas vous lasser des grands gouffres froids et humides et des grosses sorties-déséquipement dépassant 20 heures. A la sortie, testez votre moral en vous posant la vraie question : « *Que suis-je venu faire dans ce trou ?* ».

De 100 à 149 points

Vous êtes un spéléologue complet, car vous avez passé la cote des 100 points. Les difficultés techniques rencontrées dans les cavités ne sont plus vraiment un problème pour vous. Vous disposez d'une palette de cavités auxquelles vous pouvez vous référer ; et même si vous n'avez pas visité toutes les cavernes du pays, vous pourrez placer quelques phrases dans les salons avec de bonnes chances d'être pris au sérieux.

De 150 à 199 points

A ce stade, votre curiosité commence à se manifester d'une manière notoire, vous n'avez pas peur des kilomètres et du qu'en dira-t'on, vous avez mis les pieds sous terre dans des cavités où bon nombre de vos collègues ne vous auraient même pas accompagné. Laissez-les rire, quoi que vous fassiez vous serez désormais marginalisé, car vous êtes devenu difficile, vous ne vous contentez plus de déambuler dans les lieux à la mode.

De 200 à 249 points

Vous êtes passé par les grandes villes du nord de la France, ce qui vous a permis de parfaire votre culture spéléologique et oenologique de la France "défavorisée". Les paysages de la France karstique vous sont familiers, les cavités nouvellement parcourues ne feront que compléter votre connaissance des cavités françaises.

Au delà de 250 points

Vous êtes un spéléologue hors norme, il vous a fallu plusieurs dizaines d'années de pratique pour accumuler un tel nombre de points. Votre score mérite une mention spéciale dans le Livre des Records.

Que peuvent traduire les résultats de cette épreuve ?

Les résultats reflètent le degré de curiosité du spéléologue, mais également une certaine mobilité. Ce test, proposé dès 1986 à des membres du Spéléo-club de la Seine, avait montré que certains provinciaux fraîchement arrivés à Paris, mais originaires de la France karstique, ne dépassaient pas les 100 points, et ce malgré de sérieuses références. Disons-le franchement, l'expérience montre que les spéléologues issus d'un des "coins" de la France karstique ne sont guère avantagés et leur première réaction est souvent de contester les résultats de l'épreuve.

A titre indicatif, un spéléologue curieux obtient un nombre de points supérieur à 150, ce qui implique souvent qu'il ait visité des grottes dans près de 30 départements français. Le cantonnement dans des régions très karstiques, s'il suffit à occuper une vie spéléologique, n'est pas un facteur favorable à la réussite de l'épreuve. Il est évident que les spéléologues de la

plaine, habitant sur des axes routiers importants, devraient afficher de meilleurs résultats, à condition qu'ils soient curieux.

Paradoxalement, la diversité du patrimoine spéléologique serait mieux perçue par les spéléologues des grandes villes situées dans des zones peu karstiques ; un test typiquement parisien diront les mauvaises langues. Mais, s'il est vrai que le "Père de la Spéléologie", E.-A. Martel, a visité un nombre considérable de cavités dans de très nombreux départements, d'autres spéléologues, unanimement reconnus, ont suivi ses pas. Ainsi, Bernard Gèze visite dès 1934 quelques grottes de l'ouest de la France, dont la grotte marine des Korrigans (Loire-Atlantique). Voilà une performance qui devrait faire réfléchir les détracteurs de la compétition.

Argument supplémentaire (s'il était besoin)

Les spéléologues férus d'histoire peuvent calculer le nombre de points obtenus par nos célébrités déjà arrivées devant le Grand Juge Final : l'indice *Bigot* est une compétition qui engendre d'autres. On vous le dit, la spéléologie n'a pas de fin.

N.B. - Bien entendu, rien n'interdit à un spéléologue français d'aller concurrencer les spéléologues étrangers dans leurs provinces, comtés, régions, sur leur propre terrain. Et également d'étendre la compétition à l'échelle de la planète, six points maximum par pays. Pour cela, l'ouvrage de référence est le Courbon-Chabert de 1986, ou sa version américaine de 1989. La réunification de l'Allemagne fait perdre des points, mais la dislocation de la Yougoslavie ou de l'U.R.S.S. en fait gagner beaucoup. La curiosité n'a pas de frontière.

Jean-Yves BIGOT, Claude CHABERT

Références bibliographiques

BIGOT Jean-Yves (1986) -- Auto-bilan spéléologique. *L'Aven, Bull. S.C.Seine*, n° 46, pp. 63-64.

BIGOT Jean-Yves & CHABERT Claude (1992) -- Les grandes cavités françaises dix ans après. Evolution des connaissances spéléologiques dans les départements français pauvres en cavités (1981-1991). *Spelunca*, n° 47, pp. 25-37.

COURBON Paul & CHABERT Claude (1986) -- Atlas des grandes cavités mondiales. *U.I.S. & F.F.S édit.*, 255 p.

CHABERT Claude (1981) -- Les grandes cavités françaises. Inventaire raisonné. *F.F.S. édit.*, 154 p.

GÈZE Bernard (1934) -- Observations sur quelques grottes du Massif armoricain. *Spelunca, Bull. S.C.France*, V, pp. 55-61.